

disciplines de recherche

histoire, arts, anthropologie, musicologie

temporalité

Contemporain (XIX^e-XX^e siècles)

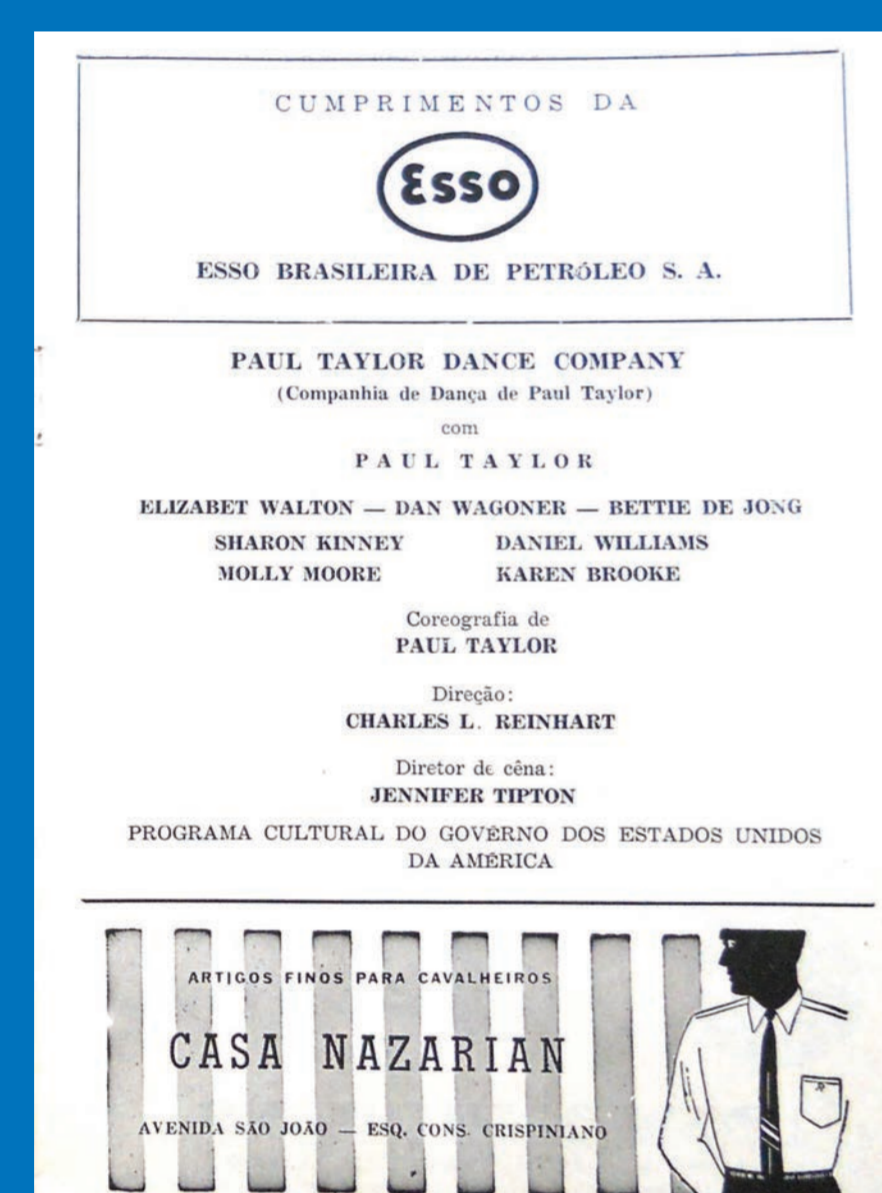
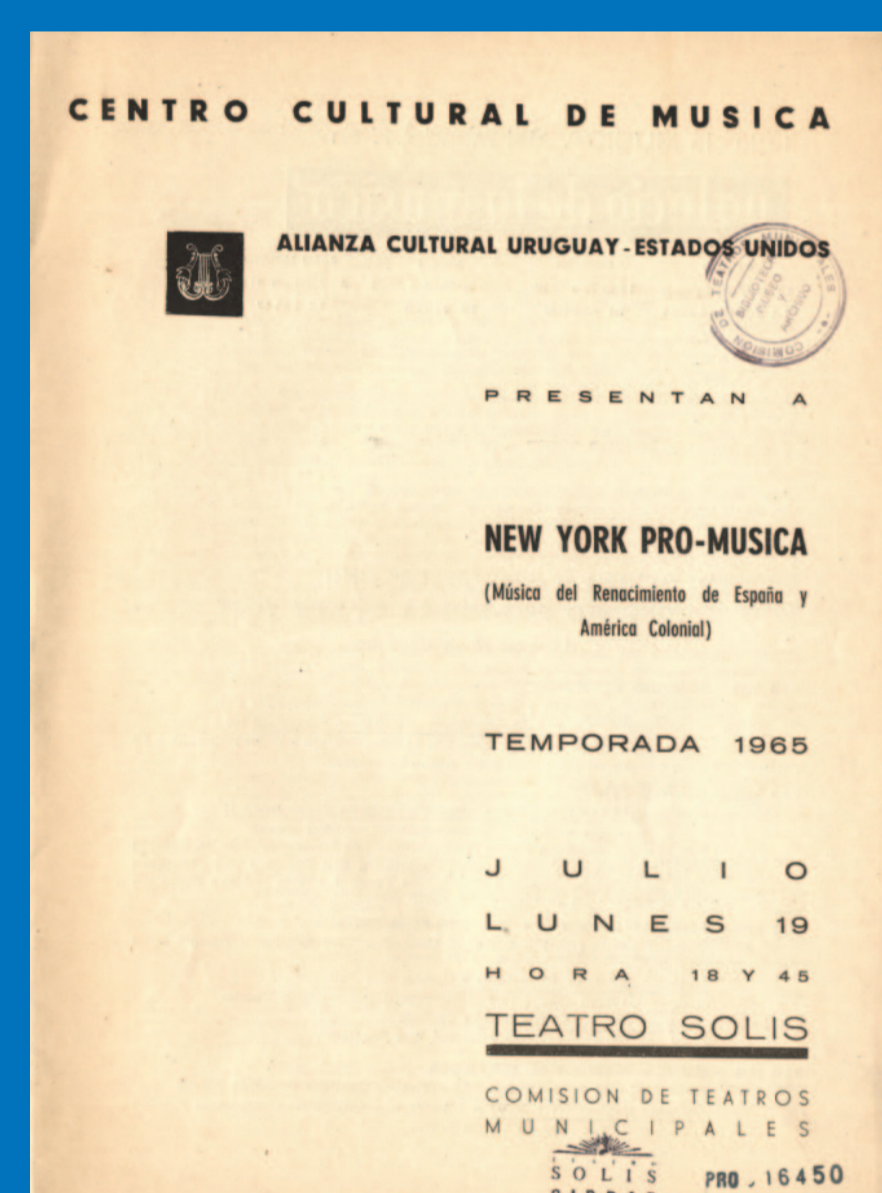
➤ 45000 feuilles de documents primaires regroupés

1375 entrées dans la plateforme de recherche collaborative

5 partenaires internationaux (France, Brésil, Uruguay, Allemagne)

Théâtre municipal de São Paulo (Brésil) :

1. le théâtre au début du XX^e siècle ; 2. travail des chercheurs dans les archives aujourd'hui.



Exemples de sources : extraits de programmes de spectacles de danse américains, en 1965.
3. *New York pro-musica* au Teatro Solis (Montevideo),
4. *Paul Taylor danse company* à São Paulo (Brésil).

lien avec la MSH

Soutien technique et conseil dans le cadre de la création de la plateforme (structuration des données, entrepôt Huma-Num, interopérabilité).

Échanges avec les autres porteurs de projets (AAP 2022) et le conseil scientifique, achat de matériel de numérisation, aide administrative.

suites

Table-ronde « Sources culturelles » lors du Congrès de l'Institut des Amériques (13-16 juin 2023, Lyon)

SOFTPOWARTS

PROJET DE RECHERCHE

Le soft power sud-américain

L'usage politique de la circulation des arts de la scène au XX^e siècle

LE PROJET

SOFTPOWARTS porte sur la création d'une plateforme de recherche collaborative, complexe et vivante, qui a pour vocation de prendre en compte la totalité du processus historique et la « fabrique de l'histoire », dès la modélisation, la conservation et la gestion de sources primaires (programmes théâtraux), en exploitant les données via l'environnement virtuel de recherche Geovistory, jusqu'à la publication de résultats de recherche et à la vulgarisation scientifique.

S'inscrivant dans le carrefour multidisciplinaire de l'histoire politique et culturelle et des relations internationales, cette recherche porte sur la circulation artistique intense entre les pays des Amériques dans laquelle le Brésil et les États-Unis s'avèrent les deux forces d'attraction et d'influence culturelle sur le plan régional et continental, mais aussi sur le plan transatlantique. Dans le sillage d'une histoire transnationale et connectée, de la micro-histoire à l'histoire globale, l'objectif est de mettre les pays américains au centre du questionnement afin de redimensionner la place de « récepteur » de ces pays.

MÉTHODOLOGIE

L'approche méthodologique centrale porte sur le croisement de la pratique de l'historien (des relations internationales, de l'art de la scène, politique et culturel), avec celles des théâtrologues, musicologues et anthropologues. Le cœur du projet repose sur l'établissement d'un corpus des sources primaires variées à partir des collections théâtrales inédites.

Les membres du consortium ont d'abord regroupé et organisé les corpus de sources en leur possession. Ils ont ensuite annoté, produit et croisé les données. En effet, à l'instar des méthodes de la micro-histoire italienne, ce projet s'intéresse à l'action humaine dotée de sens, de l'intentionnalité, à la justification des acteurs et médiateurs, et s'attache aux logiques individuelles qui s'insinuent à l'intérieur même des structures. L'histoire globale, à la lumière des subalternistes, se donne pour propos le tableau des similitudes, des connexions et de divergences entre les sociétés un peu à l'écart du « récit universel » européen. Ces deux courants historiques guident les réflexions et contribuent à une décentralisation historique.



Le Teatro Solis aujourd'hui, à Montevideo (Uruguay). Les archives du théâtre ont apporté un important corpus de documents (programmes, etc.) pour le projet SOFTPOWARTS.

À l'aide des outils de Geovistory, les chercheurs établissent ensuite les questionnaires précis pour reconstituer les itinéraires des individus, identifier les lieux de rencontres et, pour finir, cartographient la réception de ces événements culturels par le biais de la presse. La confrontation des sources permet d'analyser l'usage de l'art de la scène par les pays dit périphériques dans le concert international des nations.

DONNÉES

Une plateforme virtuelle de recherche collaborative a été créée pour mener à bien ce projet. KleioLab, entreprise spécialisée dans la gestion de systèmes d'information au service de la recherche en histoire, met à disposition Geovistory Toolbox. Grâce à la plateforme, les chercheurs produisent, analysent et exploitent d'une manière collégiale leurs données de recherche, en accord avec les principes FAIR et les normes d'interopérabilité des données (ontologie CIDOC-CRM). L'infrastructure informatique Geovistory Public, adaptable aux besoins des chercheurs, facilite par ailleurs la consommation et la présentation des informations saisies.

Pour les néophytes...

Le travail a été divisé en deux volets :

– organisation numérisée des programmes des théâtres de São Paulo (Municipal) et de Montevideo (Solis) entre 1930 et 1980.

– modélisation, structuration et insertion des données dans la plateforme Softpowarts (créée par Kleiolab). Celle-ci peut être interrogée par mots-clés et par classe : artistes, groupes artistiques, sponsors, villes, lieux, etc.

Il s'agit d'un morceau de projet plus élargi, celui de créer une plateforme de circulation artistique des théâtres du cône-sud (Brésil, Argentine, Chili, Paraguay Uruguay), hébergeant les programmes sériels et les métadonnées.

Hypothèses vérifiées

Lorsqu'on étudie la circulation artistique des pays du cône-sud (ici principalement le Brésil et l'Uruguay), on identifie un réseau complexe des agents privés et publics (artistes, sponsors, médiateurs, décideurs politiques) au service d'une diplomatie culturelle officielle mais aussi non-officielle.

On constate ainsi que le soft power (normalement un outil des pays « dominants ») a été aussi une arme politique actionnée par des pays dits périphériques ou subalternes à la fois à l'échelle régionale et transnationale. Les arts de la scène sont un exemple de cet usage.

la clé des mots compliqués

Soft power : selon Joseph S. Nye (1990), politique extérieure basée sur l'influence, en particulier culturelle, plutôt que la force ou la coercition. Concept proche de la « diplomatie culturelle », ensemble de moyens et d'acteurs au service des politiques culturelles extérieures, étatiques ou non (diplomates, intellectuels, artistes, religieux, etc.).

Sources primaires : particulièrement utilisées par les historiens, ce sont des ouvrages originaux qui ont été créés pendant la période étudiée. Exemples : documents officiels (rapports, correspondances), journaux (presse), lettres ou témoignages écrits ou oraux, catalogues des musées, programmes de théâtres.

Micro-histoire : né en Italie dans les années 1970, ce courant historiographique consiste à réduire l'échelle d'observation historique et s'intéresse à des groupes plus restreints ou mêmes des individus.

Histoire globale : courant historiographique développé dans les années 1980-1990, qui propose des analyses connectées dans un jeu d'échelles. Il questionne des périodisations classiques (trop européennes) et suggère le dépassement des cadres historiques nationaux.

Subalternistes : groupe des chercheurs de l'Asie du Sud (Inde et environs) qui ont publié plusieurs études entre fin des années 1970 et 2000 contribuant au développement des études post-coloniales et à la décentralisation des sciences humaines et sociales.